

Castelnaudary le 11 Juin 1854.

ainsi donc, mon très digne maître, vous commença
à croire à mon Batouodon. Dieu soit béni, car même
en n'ayant que l'instinct, il m'était impossible d'admettre
que ce fut un Crocodile - il est vrai que je ne pouvais pas
vous avoir inspiré beaucoup de confiance à cause d'antres de
bêtises que je vous avais écrites à ce sujet. premièrement
ne connaissant pas la différence qu'il y a entre les dents
des mammifères et celles des reptiles j'avais cherché parmi
les premiers et je vous laisse à penser si j'étais désorienté.
Car quoique, vue de loin et un peu en gros, cette mâchoire
donne l'idée de la mâchoire d'un grand léopard, lequel léger
examen suffit pour prouver le contraire; et c'était pourtant
parmi les mammifères la famille avec laquelle cette mâchoire
avait le plus de ressemblance - C'est alors que je vous parlais
non pas seulement d'un genre, mais d'une classe nouvelle.
J'ai vu vous m'enseignâtes que les dents simples,
cornues et striées appartenaient aux reptiles. De lors mes
recherches devinrent faites. J'ai étudié mon Curier avec le
plus grand soin - J'ai reconnu qu'il était impossible de
faire entrer ma découverte dans aucun genre connu, (du moins
parmi ceux décrits par Curier) et je n'ai pas hésité

à annoncer que c'était un genre nouveau. J'avoue pourtant
que toutes les fois que vous me rappelez que c'était un Crocodile
j'étais parti par déférence et respect à m'incliner devant votre
opinion; mais comme ma conviction estant entière je me reprochais
de céder en apparence et j'étais piqué alors non plus à vous
obéir mais à vous convaincre -

maintenant dites vous il vous faut la grande. c'est un
desir bien naturel, mais pour ainsi à l'ait faire. nous ne
trouvons pour à effet comme dans les plâtres ou les masses,
tendres, dans lesquelles on peut détacher la gangue avec un couteau.
ici nous avons à briser, à faire brutalement éclater des grès calcaires,
ou des poudingues d'une dureté extrême. il est facile d'avoir dix
mille débris; il est rare d'avoir un morceau caractéristique.
J'ai tout lieu de croire même que les fossiles se sont déposés à effet
à l'état fragmentaire. on dirait qu'ils ne sont arrivés là
qu'à un second voyage et lors que déjà les squelettes étaient
désagrégés. J'ai pourtant quelques fragments qui appartiennent
instantanément au balanodon; mais ce que j'ai et ce que je
trouverai encore, je l'espère, demeurera en forme jusqu'à ce que
vous l'ayez vu, étudié, jugé et décrit.

pour éviter toute espèce de malentendu relativement aux
livres que je vous ai demandés je vais vous dire très exactement
ce que je possède, et je vous prie de m'acheter tout ce qui a été
publié en sus, soit pour le texte, soit pour les gravures.

pour le texte j'ai :

histoire naturelle des Vers, par Mr Bruguière, la tome 1^{re},
1^{re} partie, commençant par une introduction et finissant
page 344 à l'article Bulime tortue.

plus la tome 1^{re} 2^e de partie, commençant page 345 par
la suite de l'article Bulime tortue, et finissant, page 757, par
l'article Cone gloire de la mer: à part cela je n'ai rien.

par conséquent tout ce qui a été imprimé à la suite,
quelle que soit la pagination de la lettre, je me l'ai gardé et
je le desire - envoyez moi ce second volume de la première
partie commune à la lettre A et finit à Conchodysan, dont
la seconde partie commune à Conchabix et se termine à
Hyptiloide, plus le 3^e volume qui va de naude à 200 morphure.

quand aux planches je possède tout ce qui a été
publié en 5 livraisons de 1 à 95 - de 96 à 189. de 190 à 286.
de 287 à 390 - de 391 à 488 = Je suis au Complét.

puisque le libraire M. Aumont de Lyon a un mois
d'attente je le payerai de cette manière.

J'ai remis à un de mes collègues une petite boîte
contenant quelques bons échantillons par M. Hebert. Si ce que
Mr Hebert veut bien me destiner n'est pas encore parti,
mon Compatriote me le rapporterait. toujours pourriez-vous
le charger de mes volumes et les déposer chez Mr Hebert.

A
 Je n'ai que deux autres exemplaires de ces lettres, moi-même et M. Aumont de Lyon.
 Je n'ai que deux autres exemplaires de ces lettres, moi-même et M. Aumont de Lyon.
 Je n'ai que deux autres exemplaires de ces lettres, moi-même et M. Aumont de Lyon.

mais si dans un mois personne ne s'est présentée,
je vous prie de remettre les volumes au roulage. Je prends
cette précaution parce que mon Compatriote pourrait peut-être
ne pas aller jusqu'à Paris.

avec pardon de mon impertinence. Agrée sur ma
gratitude et sur mon inviolable et respectueux attachement
W. Flury



Monsieur Lartigue

rue St Thomas d'enfer - 7

Paris



9 juillet. il n'y a que moi à qui pareille chose puisse arriver.
Je reçus ma lettre partie depuis un mois environ - à la réception
de la Notre j'ai fouillé dans mon bureau. elle était là entre mille
feuilles -
puis que j'y suis à temps je vous prie de faire partir les
coquilles et les livres par le roulage - =